



COMPAGNIE  
LES ENFANTS  
DU PARADIS

# L'ÎLE DES ESCLAVES DE MARIVAUX

MISE EN SCÈNE **Géraldine Szajman**

AVEC **Manon Combes, Yasmine Nadifi, Vincent Marguet,  
Baptiste Drouillac et Géraldine Szajman**

CRÉATION LUMIÈRES **Vivien Lenon**  
SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES **Karine Loisy**

# COMPAGNIE LES ENFANTS DU PARADIS

La compagnie est créée en 2012 avec comme démarche artistique l'engagement des artistes et des technicien.ne.s dans un processus de création collective, de replacer le spectateur au centre du public et l'acteur.trice au centre du plateau et de mettre en scène la nécessité de raconter une histoire. Toute pièce doit être une expérience.

Nous recherchons une esthétique technique simplifiée qui s'ancre dans notre réel et dans celui des spectateur.trice.s. Nous nous inscrivons dans une démarche théâtrale qui se recentre sur l'interprète, sa créativité, dans un rapport franc et sincère avec le public. Nos propositions font fusionner l'espace de la fiction et l'espace du spectateur.trice pour inclure le public dans la construction dramaturgique. Les spectateur.trice.s sont invités à célébrer la représentation comme un espace de liberté, de fête et de partage. La représentation devient instant de rassemblement où naissent tous les possibles, l'éveil d'une conscience citoyenne, une émotion à la fois intime et collective.

En 2019, nous avons été conventionnés par la ville de La Courneuve pour piloter le projet du lieu La Comète - MPAA de La Courneuve (installée dans l'Ancien Cinéma L'Etoile) sous forme de délégation de service public. Ce lieu nous permet de chercher et de créer des spectacles, d'ancrer véritablement une présence d'artistes sur ce territoire. Nous portons de

nombreuses actions artistiques pour et avec les habitant.e.s, sous forme d'ateliers, de stages, de rencontres avec des enfants, des adolescent.e.s, des adultes, des seniors en partenariat avec des Maisons pour tous, des associations, des écoles, des collèges, avec le Secours Populaire entre autres. Nous accueillons également la pratique amateur via d'autres associations du département de la Seine-Saint-Denis ainsi que d'autres compagnies professionnelles qui inventent des actions pour les habitant.e.s.

Nous considérons qu'une présence artistique réelle, contribue à assurer un dialogue social, et permet une rencontre entre des publics différents. Notre objectif est de créer un échange permanent et vivant entre l'art en train de se faire et les habitant.e.s, créer des croisements entre professionnels et amateur.trice.s, entre artistes de différentes disciplines, entre différents publics, entre artistes et population.

Nous revendiquons notre envie d'être une compagnie locale, de prendre soin de l'environnement qui nous entoure et de créer pour lui et par lui. Sans exclure la diffusion de nos spectacles au-delà de ce territoire, nous voulons infuser fortement là nous sommes.

En structurant le projet de La Comète à La Courneuve, la compagnie Les enfants du paradis entend rendre pérenne le lien entre le lieu, la population, les acteur.trice.s sociaux, culturels, éducatifs locaux et les collectivités territoriales. Par une présence artistique réelle, contribuer à assurer un dialogue social, une rencontre entre des publics différents. Créer un échange permanent et vivant entre l'art en train de se faire et les habitant.e.s, créer des croisements entre professionnel.le.s et amateur.trice.s, entre artistes de différentes disciplines, entre différents publics, entre artistes et population. En prenant place dans la cité, au sein de La Comète, s'inscrire dans une démarche d'intérêt collectif, s'interroger sans cesse quant à comment développer une culture du lien, dans une conscience du rôle de l'artiste dans la société au niveau local comme au-delà.



Autour des spectacles en création comme en diffusion, les artistes de la compagnie mettent systématiquement en place des actions avec les publics ; ces propositions font partie intégrante du projet artistique et citoyen de la compagnie :

Des rencontres – discussions, en bord de plateau ou dans les établissements ;

Des interventions sous forme d'ateliers de pratique : ponctuels ou sous forme de projets combinant plusieurs séances, les ateliers invitent les participant.e.s à faire l'expérience du processus de création qui est celui de la compagnie : recherche collective, improvisation, écriture de plateau, travail de l'acteur.trice sont imaginés et adaptés aux objectifs du partenaire éducatif ou social, d'une part, et à la temporalité accordée à l'action, d'autre part.

Elles engagent également à une réflexion collective quant aux enjeux des textes, et redynamisent les relations que les publics / participant.e.s entretiennent avec eux .

L'expérience de la compagnie Les enfants du paradis en matière d'action artistique est forte et structurée ; la Compagnie a bénéficié à ce titre de la confiance tant des institutions et structures que des collectivités.

# L'ÎLE DES ESCLAVES EST UNE UTOPIE

D'anciens esclaves grecs ont fui leur condition en prenant la mer pour occuper une île et y établir leur propre République, leurs propres règles, leurs propres lois.

A la suite d'un naufrage, Iphicrate suivi par son valet Arlequin s'y échouent. Survient l'un des dirigeants de l'île, Trivelin, accompagné de deux autres naufragées, Euphrosine et sa femme de chambre Cléanthis. La loi de l'île impose de rééduquer les maîtres que le hasard y dépose. Ici, les rôles sont inversés.

Nous verrons alors les maître.sse.s et esclaves échanger leurs rôles, leurs habits, leurs noms, se dire leurs quatre vérités, se séduire, jouer à se séduire, prendre conscience qu'une fonction sociale ne change rien à la réalité des rapports humains puis se réconcilier, s'affranchir par la raison. La voix du cœur et des sentiments parvient à se faire entendre, trop longtemps étouffée par le poids des rapports hiérarchiques; la pièce s'achève par une embrassade générale. Aucune certitude, aucune solution. La pièce pose des questions, soulève le doute, n'apporte pas de solutions. L'île des esclaves est un lieu d'expérimentation: peut-on révolutionner son cœur? C'est l'histoire, comme souvent chez Marivaux, d'une surprise des sens qui provoque l'amour. La pièce est la bataille ayant lieu avant de succomber à ce sentiment. Au delà de son moralisme, Marivaux exprimait

des idées sociales à la fois évidentes et très avancées : l'organisation idéale de la société humaine dépendrait de l'amour réciproque et fraternel.

Une solution simple face à des problèmes sociaux: les rapports des humain.e.s doivent devenir des rapports de fraternité, de sororité, de générosité et d'honnêteté. Traiter son.sa prochain .ne avec humanité, voilà la vraie révolution de L'île des esclaves ? Accéder à la paix sociale en choisissant l'entraide ? Vision généreuse et utopique! L'enjeu d'une mise en scène de L'île des esclaves est-elle d'éprouver la simplicité dans sa complexité ?

## NOTE D'INTENTION - LA PAROLE COMME UN ACTE

La mise en scène de L'île des esclaves sera le premier spectacle créé par la compagnie dans le cadre de sa résidence au sein de La Comète à La Courneuve. Le spectacle a été pensé pour se jouer en deux versions : une pour les lieux de représentations pouvant accueillir un dispositif quadri-frontal (les acteurs jouant au centre du public), la seconde avec une technique allégée pouvant se jouer partout (en extérieur, dans des collèges, des lycées ...)

« Le système nous veut triste et il nous faut arriver à être joyeux pour lui résister » Gilles Deleuze

Je veux monter un spectacle qui a du sens ici et maintenant, qui puisse parler à tous, et convie un discours joyeux, philosophique et non moins engagé. Les récents événements de soulèvement populaire, les multiples grèves en réponse à différentes réformes gouvernementales, le mouvement des Gilets Jaunes, m'interrogent sur mon propre désir de société utopique. Plus que tout, le texte pose la question du pouvoir : pourquoi le posséder ? qui sommes nous quand nous nous l'approprions ? quand nous en sommes écartés ? comment résister à son attrait ? La langue de Marivaux est formidable. La pièce nous convie à traverser un scénario, une fiction incroyable. Ici, le discours est véritablement le moteur du théâtre : un lieu où s'affrontent les différents points de vue, un élément déclencheur d'un engouement populaire et créateur de lien so-

cial. Comme le théâtre, le lieu où se déroule l'action, l'île, est choisi comme un lieu d'expérimentation de réforme sociale.

**Un dispositif scénique quadri-frontal.**

Notre île est le lieu où se joue la pièce : au centre du public, dans un dispositif quadri-frontal. L'espace de représentation devient alors une arène, un tribunal, un ring de boxe ou de catch : un terrain d'expériences pour les acteurs et les spectateurs. Cette langue puissante de Marivaux résonnera sans artifices, se jouant d'une transposition contemporaine. Le spectacle est à la fois l'objet et l'enjeu. Nous interrogerons le théâtre et sa nécessité, en faisant la tentative de faire fusionner l'espace de la fiction et l'espace du spectateur, de réunir en un même lieu acteurs et spectateurs autour de la question philosophique posée par Marivaux : peut-on révolutionner les rapports humains?

**Une interprétation concentrée sur l'élémentaire, l'essentiel : jouer .**

Je cherche à utiliser la présence de l'acteur-créateur pour inventer la mise en scène en laissant la langue de Marivaux, littéraire, précise, rythmée, habiter les corps. Je fais confiance aux interprètes pour leur engagement dans le texte et que toute l'équipe travaille ici sur un théâtre de l'urgence à dire, à raconter, à inventer, à partager et à créer plus qu'une passerelle entre le public et la fiction. La musique, le chant, la danse auront toutes

leurs places pour soutenir la dramaturgie, pour inventer cette « bulle » d'utopie, pour créer un univers festif. Nous prenons au pied levé l'indication à la fin du texte de Marivaux : une invitation à la fête qui introduit un divertissement chanté. Cette apogée festive laisse une très grande ouverture à l'imaginaire du public. Les spectateurs deviendront le temps du spectacle les habitants de cette île utopique et Trivelin leur porte-parole : d'anciens esclaves affranchis d'un pouvoir qui les oppressait... le sont-ils vraiment ?



" A l'âge de dix-sept ans, je m'attachai à une jeune demoiselle, à qui je dois le genre de vie que j'embrassai. Je n'étais pas mal fait alors, j'avais l'humeur douce et les manières tendres. La sagesse que je remarquais dans cette fille, m'avait rendu sensible à sa beauté. Je lui trouvais d'ailleurs tant d'indifférence pour ses charmes que j'aurai juré qu'elle les ignorait. Que j'étais simple dans ce temps-là! Quel plaisir, disais-je en moi-même! Si je puis me faire aimer d'une fille qui ne souhaite pas avoir des amants, puisqu'elle est belle sans y prendre garde, et que, par conséquent, elle n'est pas coquette. Jamais je ne me séparais d'elle que ma tendre surprise n'augmentât de voir tant de grâces dans un objet qui ne s'en estimait pas davantage. Etait-elle assise ou debout? Parlait-elle ou marchait-elle? Il me semblait toujours qu'elle n'y entendait point finesse, et qu'elle ne songeait à rien moins qu'à être ce qu'elle était. Un jour qu'à la campagne, je venais de la quitter, un gant que j'avais oublié, fit que je retournais sur mes pas pour l'aller chercher: j'aperçus la belle de loin, qui se regardait dans un miroir, et je remarquai, à mon grand étonnement, qu'elle s'y représentait à elle-même dans tous les sens où, durant notre entretien, j'avais vu son visage; et il se trouvait que ses airs de physionomie, que j'avais cru si naïfs, n'étaient, à les bien nommer, que des tours de gibecière: je jugeais de loin que sa vanité en adoptait quelques-uns, qu'elle en réformait d'autres: c'était de petites façons qu'on aurait pu noter, et qu'une femme aurait pu apprendre comme un air de musique. Je tremblai du péril que j'aurais couru si j'avais

eu le malheur d'essayer encore de bonne foi ses friponneries, au point de perfection où son habileté les portait, mais je l'avais cru naturelle, et ne l'avais aimée que ce pied-là; de sorte que mon amour cessa tout d'un coup, comme si mon coeur ne s'était attendri que sous condition. Elle m'aperçut à son tour dans son miroir et rougit. Pour moi j'entrai en riant, et ramassant mon gant: "Ah! Mademoiselle, je vous demande pardon, lui dis-je, d'avoir mis jusqu'ici sur le compte de la nature des appas dont tout l'honneur n'est dû qu'à votre industrie. - Qu'est-ce que signifie ce discours? me répondit-elle. - Vous parlerai-je plus franchement, lui dis-je. Je viens de voir les machines de l'Opéra. Il me divertira toujours, mais il me touchera moins." Je sortis là-dessus, et c'est de cette aventure que naquit en moi cette misanthropie qui ne m'a point quitté, et qui m'a fait passer ma vie à examiner les hommes, et à m'amuser de mes réflexions. »

Marivaux, Le Spectateur français

## L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

**METTEUSE EN SCÈNE** - Après une licence en Arts du spectacle - études théâtrales à l'Université de Paris 8 et deux années dans la classe d'art dramatique du Conservatoire du XXème arrondissement, **Géraldine Szajman** entre en Classe Libre du Cours Florent en 2008 (Promotion 29) et y suit l'enseignement de Jean- Pierre Garnier, Mathieu Genet, Laurent Natrella et Daniel Martin. Elle a joué sous la direction de Pierre Hoden, Paul Desveaux, Clément Poirée, Francis Huster, Sandrine Anglade, Frédéric Jessua et Sonia Masson. Elle travaille avec les éditions Gallimard dans des lectures-spectacles pour enfants et enregistre régulièrement des dramatiques à France Culture et France Inter. En 2012, Vincent Marguet et elle créent la Cie Les enfants du paradis. Elle écrit et joue les P'tits Mythos, création jeune public, collabore avec Fanny Santer sur la mise en scène d'une pièce courte de Thomas Bernhard, écrit et met en scène CHAOS ou l'étincelle de Prométhée (jeune public à partir de 8 ans) ainsi qu'une maquette du spectacle Une Odyssée d'après Homère.

### LES COMÉDIEN.NE.S



#### IPHICRATE

**Vincent Marguet** est formé à l'école Acting International dirigée par Robert Cordier à Paris. C'est dans cette école qu'il rencontre Oleg

Liptsin, ancien disciple d'Anatoli Vassiliev, qui l'invite alors à suivre le Master de Mise en scène qu'il dirige à l'Université de Kiev. En Ukraine, ses rencontres l'amèneront à jouer dans des projets internationaux. De retour en France, il joue notamment dans La Femme d'un Autre de Dostoïevski, Cabaret d'après Tardieu, Gouaches de Serena , Les Visionnaires de D. De Saint Sorlin, Le Monte- plats de Pinter ou encore L'Evasion de Kamo d'après Pennac... En tant que metteur en scène, il monte La Contrebasse de Süskind (Petit Molière du meilleur seul en scène) et Deux Frères de Paravidino. Il joue dans Le Maître Porcher d'après Andersen, dans Les Bienfaisants de Raphaël Thet. Et plus récemment dans CHAOS ou l'étincelle de Prométhée, La Rage de Fanchon Tortech, Danser à la Lughnasa. Vincent est également comédien dans des pièces de théâtre forum qui se jouent dans des collèges, lycées et maisons d'arrêt.



#### CLÉANTHIS

**Yasmine Nadifi** débute sa formation au Conservatoire d'Art dramatique de Cholet puis intègre les Cours Florent. Elle obtient le concours du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2009, où elle travaille notamment avec Nada Strancar, Sandy Ouvrier, Denis Podalydès, Mario Gonzalès... Puis elle joue sous la

direction de Luc Bondy dans Tartuffe au Théâtre de l'Odéon, de Fanny Sidney dans Le Dindon, de Géraldine Szajman et Vincent Marguet dans deux jeunes publics, CHAOS ou l'étincelle de Prométhée et les P'tits Mythos, et dernièrement de Tamara Al Saadi dans Place et de Justine Heynemann dans Les Petites reines. Elle est aussi la conteuse de Pierre et le loup et le jazz par The Amazing Keystone Big Band. De plus elle collabore à plusieurs mises en scène : Andromaque de Benjamin Porée, Comme la lune de Bertrand Usclat et Pauline Clément, et Bataille de Pierre Giafferi.



#### EUPHROSINE

Tout en suivant les classes de Yann-Joël Collin, Nada Strancar, Olivier Py, Dominique Valadié et Alain Françon au Conservatoire National, **Manon Combes** a joué, dans TDM3 de Gabily mis en scène par Yann-Joël Collin ainsi que dans Zéphyr d'Olivier Cohen au théâtre du Châtelet. Elle a travaillé avec Marcel Bozonnet dans

Chocolat, clown nègre, Clément Poirée dans Beaucoup de bruit pour rien de Shakespeare ainsi que Denis Podalydès dans Le Bourgeois Gentilhomme. Elle a également été dirigée par Peter Stein, dans Le Prix Martin ainsi que par Luc Bondy dans Les Fausses Confidences. En 2016 elle retrouve Yann-Joël Collin dans la Cerisaie. On l'a vue en 2017 sur Arte dans l'adaptation cinématographique Des Fausses Confidences par Luc Bondy et

sur scène dans l'adaptation du roman jeunesse Les Petites Reines de Clémentine Beauvais par Justine Heynemann.

En 2018 et 2019, elle collabore à deux reprises avec Peter Stein, d'abord dans le Tartuffe joué à la Porte Saint- Martin puis au Comédia-Théâtre Libre avec le Misanthrope et pour le spectacle Crise de Nerfs d'après Tchekov au Théâtre de l'Atelier. En 2021 on a pu l'apercevoir dans "Selon Thomas" sur Canal + un programme court réalisé par Karole Rocher et Thomas N'Gijol. Elle joue actuellement dans Petites histoires de la démesure écrit et mis en scène par Géraldine Szajman.



#### ARLEQUIN

**Baptiste Drouillac** est formé au CNSAD,. Au théâtre, il travaille avec Pierre Giafferi, Harrison A r e v a l o , E d o u a r d Penaud, Bertrand de Roffignac, Dominique Valadié, Xavier Gallais, Anne Alvaro,

Babhananda Barbayan, Simon Bourgade, Camille Bernon, Marie Lamachère, Bernard Sobel, Yvo Mentens ou encore Thierry Thieu Niang. Il réalise et écrit avec Simon Depardon et Arthur Verret son premier long métrage Retiens Johnny, distribué par Wild Bunch, pour lequel il s'est immergé au long cours au sein de la communauté des fans du chanteur, sélectionné dans plusieurs festivals internationaux. Engagé dans le monde associatif, ancien élu municipal et praticien de la méthode somatique Feldenkraï's, Baptiste anime régulièrement des stages de théâtre et d'arts martiaux en milieux scolaire, associatif et hospitalier.



## **COMPAGNIE LES ENFANTS DU PARADIS - Association Loi 1901**

21 avenue Gabriel Péri  
93120 La Courneuve

SIRET : 751 025 693 00043  
APE : 9001Z  
Licence : 2-1060358

Géraldine Szajman - metteuse en scène 06 16 90 13 36  
lesenfantsduparadis.cie@gmail.com

Marine Coullard - chargée de production 06 27 68 23 53  
lesenfantsduparadis.diffusion@gmail.com

Mathilde Evano - administratrice 06 76 50 49 43  
lesenfantsduparadis.mathilde@gmail.com

**[HTTP://COMPAGNIELESENFANTSUPARADIS.FR](http://COMPAGNIELESENFANTSUPARADIS.FR)**